**Dr Craig Keener, Matthew, conférence 3,**

**Miracles Partie 2 et Exorcisme**

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 3, Miracles, Partie 2 et Exorcisme.

Nous avons parlé de certains miracles de Dieu qui apparaissent dans les Évangiles et ils apparaissent aussi aujourd'hui comme des signes de la fidélité de Dieu et de l'amour de Dieu pour nous.

Maintenant, j'ai parlé de Papa Besweswe et de sa femme, Julienne, et maintenant je passe à un autre compte et celui-ci vient d'une certaine Antoinette Malombe. Antoinette Malombe, j'avais déjà entendu son histoire mais je ne l'avais pas entendue directement d'elle. Ainsi, lors de notre visite au Congo, j'ai pu l'interviewer et elle m'a raconté l'histoire de sa fille.

Une de ses filles avait deux ans. Elle a crié qu'elle avait été mordue par un serpent et au moment où sa mère est arrivée vers elle, elle a constaté qu'elle ne respirait plus. Alors, aucune aide médicale n'étant disponible dans le village, elle a attaché l'enfant sur son dos et a couru vers un village voisin où un ami de la famille, Koko Ngomo Moise, exerçait son ministère en tant qu'évangéliste.

Et Koko Moise a prié pour l'enfant, Thérèse, et Thérèse a recommencé à respirer. Et le lendemain, elle allait bien. Alors, j'ai demandé à Madame Jacques, comme on l'appelle localement, combien de temps s'est écoulé avant qu'elle recommence à respirer ? Depuis combien de temps n'a-t-elle pas respiré ? Elle devait s'arrêter et réfléchir pour passer d'un endroit à un autre, d'un village à l'autre.

Elle a dit, environ trois heures. Ce qui est intéressant dans cette histoire, c'est que Thérèse n'a eu aucune lésion cérébrale et qu'elle a terminé son séminaire au Cameroun et qu'elle exerce maintenant son ministère au Congo, au Congo d'où elle est originaire. Et c’est significatif.

Ce n'est pas le récit le plus dramatique, mais c'est celui qui m'a le plus directement touché et qui m'a ouvert davantage aux autres récits car Thérèse est la sœur de ma femme et Madame Jacques, Antoinette Molambe, est la mère de ma femme. C’était donc une histoire de famille. Nous avons également eu un autre récit d'une éducation de Sarah Spear, qui est une infirmière canadienne au Congo.

Maintenant, en plus des augmentations, et bien sûr, si je voyageais davantage, je pourrais en obtenir beaucoup plus. J'en ai beaucoup plus dans le livre et ailleurs. Mais passons au sujet des miracles de la nature, car encore une fois, les miracles de la nature ne sont pas quelque chose qui serait considéré comme psychosomatique.

Eh bien, il y en a un certain nombre qui ont été rapportés au cours de l’histoire. Nous les avons signalés au Sri Lanka au XVIIe siècle avec un prêtre catholique romain. Nous les avons dans les années 1800 avec le pasteur luthérien que nous avons mentionné précédemment, le pasteur Blumhart.

Et nous les avons également signalés au 20e siècle. En fait, certains rapports d'Indonésie faisant état de marche sur l'eau, etc., proviennent également de réveils antérieurs, mais particulièrement de ceux des années 1960. Il y a eu des rapports massifs de miracles, et il y avait un chercheur occidental auparavant douteux.

Ce n'était pas qu'il ne croyait pas aux miracles, mais il ne croyait certainement pas aux affirmations qu'il entendait à propos du renouveau indonésien. Kurt Koch s'est lui-même rendu en Indonésie et a interrogé des témoins. Et non seulement il interrogea des témoins, mais il vit un certain nombre d’yeux aveugles s’ouvrir et il vit de l’eau transformée en vin.

Certains de ses détracteurs étaient des gens venus en Indonésie après la fin du réveil. Mais au milieu du réveil, il a vu certaines de ces choses se produire. Et il existe un certain nombre d'autres rapports en provenance d'Indonésie, notamment ceux sur la marche sur l'eau, rapportés par quelques témoins oculaires que j'ai interviewés.

Maintenant, nous avons d'autres rapports. Donna Urakua m'a donné un rapport sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mais je vais passer à ce rapport de Watchman Ni.

En fait, en Chine, il y a d'autres personnes qui étaient bien plus connues pour leurs miracles. L’un d’eux était particulièrement connu pour cela. Son nom était John Sung.

Mais Watchman Ni était de la même génération, et Watchman Ni avait également le récit d'un miracle de la nature. Lui et certains de ses amis étaient en train d'évangéliser dans un village. Et certains gens du village disaient aux membres de l'équipe : pourquoi devrions-nous croire en votre Dieu ? Vous savez, notre Dieu dans ce village a empêché la pluie lors de ce festival depuis plus de 200 ans.

Chaque fois que les prêtres organisent la fête, il ne pleut jamais. Je ne sais pas si c'était la saison sèche ou quoi. Mais en tout cas, un des membres de l'équipe d'évangélisation, il était seul et il a dit à la foule, cette année, il va pleuvoir ce jour-là.

Et ils se sont moqués de lui. Il est revenu et l'a dit au reste de l'équipe, et ils ont dit : vous n'auriez pas dû faire ça. Parce que maintenant, s'il ne pleut pas ce jour-là, personne ne nous écoutera.

De toute façon, personne ne les écoutait. Alors, ils ont simplement commencé à prier. Le jour prévu du festival, le soleil était au rendez-vous, cela ressemblait à une journée normale, un lever de soleil normal.

Et alors qu'ils mangeaient du riz pour leur premier repas de la journée, ils entendirent soudain des gouttes de pluie commencer à tomber sur le toit. Et très vite, ce fut la pluie la plus torrentielle qu’ils eurent dans ce village depuis plusieurs années. Les prêtres ont dit : oh, nous avons fait une erreur.

Nous devons reprogrammer le festival. La date à laquelle ils ont reporté la fête, cette fois les chrétiens ont dit qu'il allait pleuvoir ce jour-là aussi. Et bien sûr, ce jour-là, il pleuvait à verse.

Les prêtres ont été emportés par l’eau qui déferlait dans les rues. La statue de leur Dieu était brisée. Et beaucoup de gens se sont tournés vers la foi en Christ dans ce village.

Ce récit vient d’un de mes amis proches, un de mes amis très, très proches. Le Dr Emanuel Etopson a obtenu son doctorat en Bible hébraïque au Hebrew Union College. Il est également ministre de l'ECHWA.

Église évangélique d'Afrique de l'Ouest. Son père implantait des églises dans une région sans église du Nigeria quand Emanuel était enfant. Emanuel avait beaucoup d'histoires, mais l'une des histoires qu'il a racontées dans l'un de ces villages, celle de son père, c'était vers 1975, essayait juste de préparer leur maison.

Ils viennent tout juste d'emménager. Ils n'avaient pas encore de toit sur la maison. Et la saison des pluies était très clairement arrivée.

On voyait du ciel, tu sais, il va bientôt pleuvoir. Les gens se moquaient de lui, disant que tout ce que vous aviez allait être détruit parce qu'il faudrait encore quatre jours pour avoir un toit sur sa maison. Alors Anana Etop, le père d'Emanuel, s'est mis en colère.

Il a dit qu'il ne pleuvrait pas une goutte de pluie sur ce village tant que je n'aurais pas un toit sur ma maison. Eh bien, ils ont ri et ils sont partis. Il est tombé face contre terre devant Dieu et il a dit : « Oh mon Dieu, qu'est-ce que je viens de faire ? Mais pendant les quatre jours suivants, il n'est pas tombé une seule goutte de pluie dans ce village, même s'il pleuvait tout autour de ce village.

Et pour cette communauté locale qui savait à quoi devait ressembler la saison des pluies, c'était tellement dramatique qu'à la fin de ces quatre jours, il n'y avait qu'une seule personne dans cette communauté qui n'était pas devenue chrétienne. À ce jour, ils parlent encore de cela comme de l’événement déclencheur qui les a amenés à devenir un village chrétien. Les chercheurs qui prétendent que les témoins oculaires ne pouvaient pas rapporter des expériences comme celles-ci révèlent simplement leur propre exposition très limitée au monde.

Certains admettront que ces choses se produisent, mais ils nieront qu'il s'agit de miracles parce que, disent-ils, les vrais miracles ne peuvent pas se produire. Habituellement, ils partent d’un point de départ non théiste, souvent athée. Et ce problème remonte à David Hume.

Les gens prennent pour acquis que les miracles ne se produisent pas dans de nombreux cercles parce qu'ils disent que David Hume l'a prouvé, ce que vous pourriez penser jusqu'à ce que vous relisiez son essai. Son argument fondamental est que les miracles ne font pas partie de l’expérience humaine, ce qui n’est pas cohérent avec ce que nous avons vu. Cela ne se produit peut-être pas tous les jours dans notre vie, sinon nous ne les qualifierions pas de miracles.

Nous pensons qu’il s’agit simplement du cours naturel de la nature. Mais quoi qu’il en soit, David Hume considérait les miracles comme des violations des lois naturelles, comme si Dieu allait enfreindre une loi pour les accomplir, même si c’était Dieu qui aurait établi ces lois. Or, il l’a fait en contradiction avec les penseurs antérieurs.

Il a apparemment été le premier à définir les miracles de cette façon, bien qu'il ait tiré une grande partie de son enseignement des déistes concernant les miracles. Une grande partie de son essai sur les miracles vient de là. La plupart des premiers scientifiques des Lumières étaient chrétiens.

Isaac Newton, dont il aurait particulièrement dépendu pour son idée de la loi naturelle, Isaac Newton croyait aux miracles, en particulier aux miracles de la Bible, tout comme les premiers Newtoniens. Ce n’était donc pas une question de science. C'était une question de philosophie des sciences.

C'était quelque chose qui venait de David Hume. La façon dont Hume argumentait était la suivante. Les miracles violent la loi naturelle.

La loi naturelle ne peut être violée. Les miracles ne se produisent donc pas. Eh bien, qui a inventé ce genre de règle, disant que Dieu ne peut pas agir, modifier ou violer, si vous voulez utiliser ce langage, la loi naturelle s'il le veut, ce qui est ce que soutenaient les premiers penseurs des Lumières ?

Hume présuppose simplement cela sans admettre que c'est ce qu'il fait. Hume exprime simplement son opinion, sans proposer d’argument. Une grande partie de l’argumentation de Hume repose sur la loi naturelle, dans la première moitié de son essai, une grande partie de son argument repose sur des miracles violant la loi naturelle, mais la physique moderne sape la conception prescriptive de Hume de la loi naturelle.

Il est normalement utilisé de nos jours de manière descriptive, et son argument ne fonctionnerait donc pas avec la physique moderne. De plus, son argument est censé être inductif, mais comme on le remarque souvent, il est en réalité circulaire. Cela est particulièrement vrai, particulièrement évident dans la seconde moitié de son essai, où il affirme que l’expérience humaine ne montre aucun miracle, ou du moins que nous ne pourrions jamais croire que des miracles se produisent parce que l’expérience humaine nous apprend à ne pas nous attendre à cela.

Par conséquent, dit-il, les allégations de miracles bien étayées par des témoins oculaires doivent être rejetées parce que les miracles ne se produisent pas, ou du moins, on ne peut pas démontrer qu'ils se produisent. Eh bien, que se passe-t-il si vous disposez d’un témoignage oculaire fiable concernant des miracles ? Eh bien, Hume dirait que si vous avez un témoignage, alors il ne doit pas être fiable parce que nous savons que les miracles ne se produisent pas ou ne peuvent pas être démontrés. En d’autres termes, c’est un argument complètement circulaire.

Il cite en exemple la guérison de la nièce de Blaise Pascal. Blaise Pascal était un chrétien très engagé, faisant partie du mouvement janséniste de son époque, et pourtant les jansénistes n'étaient pas vraiment appréciés ni traités de manière trop crédible à cette époque. Ils étaient trop augustins pour les autres catholiques, notamment les jésuites de l’époque, et ils étaient trop catholiques pour les protestants.

Alors tout le monde a dit : non, nous n’y croyons pas. Mais la nièce de Pascal avait une horreur qui coulait, et elle était touchée. Ça sentait vraiment mauvais.

C'était quelque chose que tout le monde savait, qui l'entourait. Elle a été touchée par une sainte épine de la couronne de Jésus lors de sa crucifixion. Personnellement, je ne crois pas que ce soit vraiment une épine de la couronne de Jésus.

Je pense que Luther avait raison lorsqu'il se plaignait de toutes ces reliques qui circulaient, disant qu'il restait suffisamment de clous de la Sainte Croix pour ferrer tous les chevaux de Saxe. Mais de toute façon, ce n’était sans doute pas vraiment une relique, mais c’était un point de contact pour la foi. Elle a été touchée par cela.

Elle a été guérie instantanément et publiquement, sous les yeux de nombreux témoins. En conséquence, la reine mère de France a envoyé son propre médecin pour vérifier le problème afin qu'il soit médicalement documenté. Eh bien, Hume regarde ce rapport miracle, et il dit, eh bien, regardez ça.

C'est médicalement documenté. C'est attesté par des témoins respectables. Fondamentalement, c'est tout ce que Hume a dit et qu'il croirait s'il avait un exemple comme celui-ci.

Et Hume a dit, et nous savons que ce n'est pas crédible, alors pourquoi croirions-nous autre chose ? Et puis il passe à autre chose. C'est son argument. C'est le présupposé qui motive son argument.

Son argument ne fonctionne que si vous présupposez l’athéisme ou le type de divinité non active que vous avez dans le déisme. Hume a explicitement formulé son argument contre la science chrétienne et l’apologétique contemporaines. Mais il y a eu récemment un certain nombre de défis philosophiques lancés à Hume sur les miracles, publiés par Cambridge, Cornell, Oxford et ailleurs.

Une personne a critiqué le récit d'Oxford de John Ehrman, le livre intitulé Hume's Abject Failure, et a déclaré : vous n'aimez tout simplement pas Hume parce que vous êtes chrétien. Et l'auteur a dit, eh bien, en fait, je ne suis pas quelque chose qui puisse être comparé à un chrétien orthodoxe, mais je pensais simplement que c'était un mauvais argument, et c'est pourquoi je me suis opposé à lui. Une partie de l’argumentation de Hume est très ethnocentrique.

Hume disait que seuls les peuples ignorants et barbares affirment les miracles. Si quelqu’un disait cela aujourd’hui, nous le qualifierions certainement d’ethnocentrique. Tous ceux qui soutiennent ce point de vue ne sont pas nécessairement ethnocentriques, mais Hume l’était certainement.

Le racisme de Hume est très connu. Hume a déclaré : « Écoutez, nous avons des esclaves dans l’Empire britannique depuis des générations, et pourtant aucun d’entre eux n’a atteint un niveau d’éducation majeur. Pourquoi donc? Ils ne leur ont pas permis de faire cela.

Hume a dit, eh bien, il y a ce Jamaïcain dont on dit qu'il récite de la poésie, mais n'importe quel perroquet peut répéter ce qu'il entend. Le Jamaïcain auquel il fait référence était Francis Williams, qui composait sa propre poésie en anglais et en latin. Mais Hume était extrêmement prévenu.

Les abolitionnistes chrétiens de l’Empire britannique ont dû argumenter contre son cas parce que Hume était très pro-esclavagiste, et d’autres disaient : eh bien, Hume est un brillant intellectuel. S’il est pro-esclavagiste, alors l’esclavage doit être une bonne chose. Il a dit qu’il n’y a jamais eu de grande civilisation, de grande invention, de grande œuvre d’art, autre que celle des civilisations blanches.

Était-il complètement ignorant des royaumes chinois auparavant ? Était-il complètement ignorant des empires de l’Inde ou des empires d’Afrique ? Eh bien, je suppose qu’il ignorait probablement les empires d’Amérique du Sud, mais quoi qu’il en soit, Hume était bien connu pour son racisme. Rudolf Bultmann ne l'était pas, je n'ai aucune raison de croire qu'il était directement raciste, mais Bultmann a dit que les gens modernes et mûrs ne croient pas aux miracles. Il a dit qu'il est impossible d'utiliser la lumière électrique et sans fil, c'est-à-dire, je pense, la machine télégraphique, et de croire au monde des esprits et des miracles du Nouveau Testament.

Mais ce que Bultmann définit comme le monde moderne exclut du monde moderne tous les juifs traditionnels, les chrétiens, les musulmans, les religieux tribaux traditionnels, les spirites, essentiellement tout le monde à l’exception de son élite universitaire occidentale du milieu du XXe siècle, les déistes, les athées, etc. Justo Gonzales, citant les églises latino-américaines, affirme que ce que Bultmann déclare impossible est non seulement possible, mais même fréquent. Hua Yung, évêque méthodiste de Malaisie récemment retraité, le problème de Bultmann est un problème occidental.

Ce ne sont pas des choses qui nous posent problème en Asie, croire aux esprits ou croire aux choses spirituelles. Philip Jenkins, dans ses livres publiés par Oxford, souligne que le christianisme dans les pays du Sud s’intéresse beaucoup aux rouages immédiats du surnaturel, et de nombreux autres chercheurs l’ont souligné. Il n'est pas approprié de commencer avec une limite ethnocentrique quant au type de témoignages auxquels nous croirons, en disant que seuls les témoignages de cette partie du monde sont crédibles.

Dans quelle mesure les allégations de guérison sont-elles répandues ? Eh bien, si nous commençons par certaines églises connues pour cet accent, il y a eu des études universitaires majeures, et ceci est un bon exemple de point de départ, avec une guérison pentecôtiste et charismatique mondiale. Ce livre particulier a été publié par Oxford. En 2006, une enquête Pew auprès des pentecôtistes et des charismatiques dans seulement dix pays, appelée Spirit and Power, si vous regardez les dix pays, ils proviennent de chacun des principaux continents à l'exception de l'Antarctique, et ils y prélèvent des échantillons.

Pour chacun de ces pays, ou pour l'ensemble de ces dix pays, et seulement ces dix pays, et pour les charismatiques pentecôtistes et protestants de ces pays seulement, le total estimé de ces personnes qui prétendent avoir été témoins de la guérison divine s'élève à environ 200 millions de personnes. Maintenant, gardez à l’esprit qu’il ne s’agit que de dix pays. Ce ne sont que des pentecôtistes et des charismatiques.

Plus surprenant encore, d'autres chrétiens, qui sont également inclus dans l'enquête, environ 39 % des autres chrétiens de ces pays affirment avoir été témoins de guérisons divines. Ainsi, nous parlons peut-être d'environ un tiers des chrétiens dans le monde qui ne se considèrent ni pentecôtistes ni charismatiques, qui prétendent également avoir été témoins de guérisons divines, beaucoup d'entre eux probablement plus d'une fois, bien que d'autres puissent en avoir été témoins seulement. une fois dans leur vie. Même aux États-Unis, dans un pays occidental, selon une enquête du Pew Forum de 2008, 34 % des Américains affirment avoir été témoins ou expérimentés d'une guérison divine ou surnaturelle.

Ces affirmations ne se limitent pas aux chrétiens. Il existe d’autres mouvements qui le revendiquent également, bien que cela semble être plus courant parmi les chrétiens aux États-Unis, où nous comptons plus de chrétiens que la plupart des autres groupes. L’important dans tout cela, cependant, n’est pas de savoir quelle proportion de ces affirmations impliquent réellement une activité divine ou de véritables miracles.

La question est de savoir si Hume peut légitimement partir du principe selon lequel une expérience humaine uniforme exclut les miracles. Comment pouvez-vous affirmer qu’une expérience humaine uniforme exclut les miracles alors que vous disposez d’au moins 200 millions de contre-témoignages ? Vous n’êtes pas obligé d’accepter qu’ils sont tous vrais, mais à moins de partir du principe qu’ils sont tous faux, vous ne pouvez pas parler d’une expérience humaine uniforme contre les miracles. Cela ne peut pas être votre point de départ.

De plus, il ne s’agit pas uniquement de personnes commençant par des prémisses chrétiennes. Des millions de non-chrétiens ont été convaincus et ont changé des siècles de croyances ancestrales grâce à des guérisons extraordinaires. La Chine ne figurait pas dans l'enquête ci-dessus.

Ce n'était pas l'un des 10 pays étudiés. Mais vers l’an 2000, une source au sein du Conseil chrétien de Chine, affilié à l’Église des Trois-Autonomies, estimait qu’environ 50 % de toutes les nouvelles conversions au cours des 20 années précédentes, et il y avait beaucoup de conversions au cours de ces années-là. , des millions de conversions, dont environ 50 % ont été provoquées par ce qu’ils appellent des expériences de guérison par la foi. Certaines estimations provenant des églises de maison rurales vont plus haut, plus près de 90 %.

Maintenant, je ne peux pas vérifier si c'est 50 % ou 90 % ou quelle partie du pays avait un pourcentage plus élevé ou autre. Mais quel que soit le pourcentage exact, nous parlons probablement de millions de personnes commençant par des prémisses non chrétiennes et tellement convaincues que ce dont elles avaient été témoins était quelque chose qui sortait de l'ordinaire, pas seulement quelque chose qui s'améliorait normalement, pas seulement quelque chose qui se sont améliorés avec leurs façons traditionnelles de faire les choses, qu'ils étaient prêts à changer des siècles de croyances. Dans une étude de 1981, 10 % des non-chrétiens de Madras, aujourd'hui appelée Chennai, ont déclaré avoir été guéris après avoir prié pour eux au nom de Jésus.

Maintenant, encore une fois, avec les enquêtes, il n'y a aucun moyen de... revenir en arrière et réinterroger à nouveau tous ces gens. Mais nous parlons d'un grand nombre de personnes qui prétendaient avoir été guéries lorsque quelqu'un avait prié pour elles au nom de Jésus. Et il ne s’agissait pas seulement de ceux qui sont devenus chrétiens au moment où cela s’est produit.

Il y avait aussi des gens qui n'étaient pas devenus chrétiens mais qui en avaient fait l'expérience lorsque quelqu'un avait prié pour eux au nom de Jésus. Un de mes étudiants dans un séminaire où j'enseignais auparavant, grâce à la prière pour les malades, son église baptiste est passée d'une poignée à environ 600 personnes, pour la plupart des convertis d'une autre foi. JP Moreland, qui est un érudit évangélique bien connu, a souligné que la croissance rapide de l'évangélisation au cours des trois dernières décennies était intimement liée à des signes et à des prodiges.

Et même avant il y a trente ans, Christian DeWitt avait rédigé une thèse très approfondie au séminaire Fuller en 1981 et que j'ai trouvée juste... Il a étudié plus de 350 autres thèses et mémoires et en a trouvé bien plus qu'il ne pourrait en utiliser sur les miracles contribuant à à la croissance des églises dans le monde. Pas exclusivement, mais le plus souvent, cela semble se produire de manière spectaculaire dans le cadre d’une évangélisation révolutionnaire dans des domaines relativement nouveaux. Désormais, Dieu peut répondre à la prière n’importe où.

Lorsque nous lisons dans Jacques chapitre 5 sur la prière de la foi pour les malades, il n'est pas nécessaire que cela soit dramatique pour obtenir une guérison. Dieu peut répondre à nos prières grâce à la médecine. Dieu peut répondre progressivement à nos prières.

Il n’est pas nécessaire que ce soit quelque chose de visible pour compter. Et pourtant, il semble que dans les domaines de l’évangélisation révolutionnaire, le cas soit très similaire à ce que l’on trouve dans les Évangiles et les Actes, où des miracles se produisent comme signes. Ce sont des choses qui amènent l’attention des gens à considérer les affirmations du Christ.

Parfois, ils mènent à la persécution parce que les gens n’ont aucun autre moyen de vous faire taire. Dans la Bible, les miracles faisaient parfois cela. Vous pourriez avoir différents types de réponses.

Mais Dieu accomplit particulièrement ces signes dramatiques, non exclusivement, mais surtout dans les domaines d’une évangélisation révolutionnaire. Nous avons donc tendance à en voir davantage là où nous allons partager l'Évangile pour la première fois, ce qui correspond à un thème majeur de l'Évangile de Matthieu. Cela est également vrai dans le passé.

De nombreux pères de l’Église affirmaient avoir été témoins oculaires de guérisons et d’exorcismes qui convertissaient de nombreux polythéistes. Ce fut la principale cause de conversion aux troisième et quatrième siècles. Vous le trouvez à travers l’histoire.

Je ne donnerai pas beaucoup d'autres exemples. Je vais juste donner celui-ci. Dans le renouveau coréen, cela constituait une caractéristique importante, en particulier au début des années 1900, principalement parmi les presbytériens.

De nombreux miracles, de nombreuses guérisons et exorcismes avaient lieu. Beaucoup de missionnaires occidentaux qui étaient en Corée à l'époque disaient : eh bien, nous n'y croyons pas vraiment. Il ne s'agit que des croyants coréens locaux.

Nous ne croyons même pas aux esprits. Mais nous commanderons une étude et cela résoudra le problème. À leur grande surprise, l’étude a conclu que les miracles avaient réellement eu lieu.

Certains missionnaires occidentaux se sont convertis aux vues des chrétiens coréens. La science, comme la science, déclare des événements irremplaçables. La science est très bonne.

La science est très importante. Mais pour chaque discipline, il faut utiliser l’approche épistémique qui lui est propre. La science n’est pas censée traiter d’événements uniques dans l’histoire, comme le sont par définition les miracles.

La science ne vous dira pas que Craig Keener est né à une certaine date. Vous avez peut-être d'autres preuves de cela, mais vous ne pouvez pas le dire par l'observation et l'expérimentation scientifiques à moins d'être sur place à ce moment-là. Vous ne pouvez pas me faire naître plusieurs fois juste pour expérimenter et voir si cela se produit toujours à la même date.

Les articles de revues traitent généralement de ce qui est reproductible, nous n'en avons donc pas autant dans les revues scientifiques. Alors, quand quelqu'un arrive et dit : eh bien, si cela n'arrive pas tout le temps lorsque vous priez, cela ne compte pas. C'est absurde parce que cela n'a pas besoin d'arriver à chaque fois pour vous montrer que Dieu est à l'œuvre.

Dieu n'est pas obligé de suivre notre formule ou de le faire exactement comme nous le souhaitons. Ce que nous voyons, les miracles sont dans les Évangiles, ce sont des signes du royaume. C'est la promesse d'un monde meilleur où il n'y aura plus de souffrance, où Dieu essuiera toute larme de nos yeux.

Les signes, dit Jésus, ce sont des avant-goûts. Ce sont des signes du royaume de Dieu. Ceux-ci vous permettent de savoir ce qui va arriver.

Ce ne sont qu'un échantillon. Toute guérison que nous avons dans ce monde est temporaire parce que tôt ou tard nous mourrons à moins que le Seigneur ne revienne en premier. Ainsi, le but du miracle n’est pas de dire : je bénis cette personne, je m’en fiche de cette personne.

Le but du miracle est de dire que ceci est un rappel. C'est une promesse d'espoir pour vous tous qui croyez que je vais guérir ce monde brisé. Et en ce moment, je suis déjà au travail dans le monde juste pour vous rappeler ce jour à venir.

Pour chaque sujet, nous utilisons la méthode appropriée. La science implique souvent des expériences. Les événements de l'histoire, y compris les miracles, ne sont pas soumis à des expériences, mais ils sont soumis à d'autres choses comme la vérification par des témoins oculaires, etc.

Je passe maintenant du sujet des miracles au sujet des exorcismes, dont on parle aussi beaucoup dans les Évangiles. L'autorité de Jésus sur les démons, Matthieu 8.28-34. Les tombes étaient considérées comme impures et considérées comme un repaire spécial de démons et de magie. Il n’est donc pas surprenant que ce démoniaque traîne dans les tombes.

Mais nous découvrons que même les démons reconnaissent qui est leur juge. Dans le récit de Matthieu, Marc et Luc, seuls les êtres surnaturels reconnaissent immédiatement l'identité de Jésus. Vous avez le Père qui parle du ciel.

Vous avez aussi des démons qui reconnaissent l'identité de Jésus. Et ces démons disent parfois qu'est-ce qu'il y a entre nous, ce qui est une manière de mettre de la distance. Ils ont peur de Jésus.

Dans Matthieu 8 :28, les démons disent : pourquoi êtes-vous venus nous tourmenter avant l’heure ? Dans Marc, il est simplement dit : pourquoi es-tu venu nous tourmenter ? Matthew a là un peu plus de formulation. Pourquoi es-tu venu nous tourmenter avant l'heure ? Ils reconnaissent qu’un jour leur jour viendra. Un jour, le jour du jugement les rattrapera.

Mais Jésus, tout comme il fait des miracles et ne l'est déjà pas encore, c'est un avant-goût de l'avenir. Il chasse également les démons comme un avant-goût de l’avenir. C'est pourquoi il dit : si, par l'Esprit de Dieu, je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu sur vous.

Dans Matthieu 12. Nous voyons également dans ce récit que Jésus valorise les personnes plus que la propriété. Et ces démons font toute une scène quand ils sortent.

Ils entrent dans les cochons et les cochons se noient. Je plaisante avec mes élèves, c'est de là qu'on vient l'expression jambon diable. Mais de toute façon, les cochons se noient et tout le monde est très en colère contre Jésus.

Alors Jésus envoie l’homme revenir et leur dire ce que Dieu a fait pour lui. Jésus n’est pas un magicien, un sorcier, quelqu’un de malveillant comme le pensent les païens locaux. Mais Jésus représente Dieu.

Jésus est un serviteur de Dieu. Bien sûr, nous savons qu’il est aussi Dieu dans la chair, mais il parle au nom de Dieu dans ces passages. Donc, en regardant les esprits et la possession spirituelle.

Je me suis intéressé à cela parce que quelqu'un dont j'étais très proche et qui n'est pas chrétien se moquait de mon idée en croyant aux Évangiles lorsqu'ils parlent de démons chassés ou de personnes ayant des esprits en eux. Et j'ai dit : eh bien, les anthropologues qui ne croient même pas qu'il s'agit d'esprits ont souvent documenté les mêmes types d'activités dans différentes parties du monde. Il s'est juste moqué de moi.

J’ai donc continué et l’ai documenté, et j’ai parcouru des dizaines et des dizaines de sources anthropologiques pour le montrer. Les anthropologues ont si largement documenté que le déni de transe de possession est considéré comme l'équivalent anthropologique du fait d'être un terrien plat. Déjà dans les années 1970, Erika Bergwijnan, si je prononce correctement son nom, rassemblant divers rapports anthropologiques montrait que 74 % des sociétés avaient des croyances de possession spirituelle.

C'est plus important dans certaines parties du monde que dans d'autres, mais cela se produit partout dans le monde. Il existe certaines activités de possession spirituelle qui varient d'une culture à l'autre. Ils prennent des formes culturelles particulières, mais il en existe d’autres qui sont cohérentes dans les rapports sur la possession spirituelle un peu partout, y compris sur le plan psychophysiologique.

Les anthropologues définissent généralement la possession spirituelle comme tout état altéré de conscience interprété localement ou localement en termes de l'influence d'un mauvais esprit. Ainsi, les anthropologues ne s’engagent pas à croire que ce sont des esprits, mais ce sont des choses qui sont localement considérées comme des esprits. Certains d’entre eux peuvent simplement être des personnes qui se mettent en colère.

Certains d’entre eux peuvent être des maladies mentales. Certains d'entre eux peuvent être définis culturellement, mais nous avons d'autres choses, dont je parlerai plus tard, qui sont assez clairement quelque chose de plus que cela, du moins à mon avis. Vous avez modifié la neurophysiologie.

Parfois, lorsque les gens sont en transe de possession, ils testent leur activité cérébrale et vivent quelque chose d'assez inhabituel. Ce n’est pas quelque chose qu’ils font semblant. Les comportements de possession incluent souvent des changements soudains de voix et de comportement, à tel point qu'un anthropologue rapporte qu'il a parfois été difficile pour l'anthropologue de se persuader, ou nous dirions aujourd'hui aussi elle-même, que c'est vraiment la même personne qu'auparavant qu'il regarde ou confrontation, aussi marquée que le changement de personnalité.

J'en ai quelques témoignages venant du monde entier. L'un est de Joram Mugari d'Afrique, qui travaille actuellement, au moment où je parle, sur son doctorat. ou vient de terminer son doctorat. Joram est chrétien. Je l'ai rencontré au séminaire Gordon-Conwell.

Mais Joram, avant de se convertir à la foi au Christ, était un exorciste dans la religion africaine traditionnelle. Il avait donc beaucoup d’histoires à me raconter sur l’activité des esprits dont il avait été témoin avant et après qu’il soit devenu chrétien. Dans diverses sources, la possession spirituelle ne s'exprime pas toujours de cette façon, mais elle s'exprime parfois par un comportement violent, notamment se cogner la tête en sautant dans le feu et se couper.

Certains endroits, comme l'Indonésie, marchent parfois sur le feu ou sont immunisés contre la douleur. Parfois, cela peut être violent envers les autres, tout comme on voit l'homme nommé Légion dans Marc 5, 1-20, ou le passage parallèle dans Matthieu 8. Parfois, il y a des phénomènes occultes qui y sont liés, et c'est un des endroits où nous Je peux voir que cela implique probablement des esprits. Parfois, c'est juste un trouble de la personnalité.

Ce n'est pas vraiment un esprit. Mais parfois, c'est plus extrême. Vous avez des objets qui se déplacent dans la pièce sans être touchés, volant à travers la pièce.

J'ai un ami qui est un érudit chrétien très connu. Et si je mentionnais son nom, certains d'entre vous le connaîtraient, mais comme je ne lui ai pas demandé la permission au préalable, je dis simplement que c'est un érudit chrétien bien connu. Il me racontait que lorsqu'il était jeune, qu'il grandissait dans la maison d'un pasteur, il y avait des gens dans la congrégation qui avaient vraiment des problèmes avec leur famille.

Et une fois, il a vu une serviette flotter dans les airs et commencer à tourner. Ce ne sont pas des choses dues à des troubles de la personnalité, à moins que vous ne disiez qu'il avait simplement des hallucinations. Mais nous avons beaucoup de récits de ce genre de choses.

Un crucifix accroché au mur est un autre cas. Un crucifix accroché au mur était chaud au toucher. L’exorcisme apparaît également dans la littérature anthropologique, le plus souvent dans les religions traditionnelles, que les anthropologues ont eu tendance à étudier plus en détail.

Dans certaines cultures, c’est le seul remède contre la possession. Ainsi, les psychologues, les conseillers et les psychiatres qui ne croient pas aux esprits se demandent s'il faut tenir compte des croyances locales si cela aidera réellement les gens à se libérer ou non. Parmi les chrétiens, nous en avons beaucoup dans de nombreuses régions du monde.

Environ 74 % des chrétiens d’Éthiopie affirment avoir été témoins d’exorcismes. Mon élève Paul Mokake a parlé d'une femme se tordant comme un serpent alors que les esprits marins étaient chassés. Maintenant, les esprits de la mer, c'est ainsi qu'on les appelle localement.

Je ne sais pas s'ils ont réellement quelque chose à voir avec la mer, même si les croyances locales suggèrent que c'est le cas. Dans un autre cas, celui du pasteur népalais Mina KC Now, l'incapacité de parler n'est pas toujours causée par un démon. Cela peut être causé par toutes sortes de choses.

Cela est probablement généralement dû à des problèmes physiques. Mais dans ce cas, il y avait trois sœurs différentes qui étaient toutes devenues muettes en même temps et qui étaient restées incapables de parler pendant trois ans. Lorsque Mina KC chassait un esprit, ils étaient tous immédiatement guéris.

Robin Snelger, directeur du département de psychologie industrielle de l'université métropolitaine Nelson Mandela de Port Elizabeth, en Afrique du Sud, raconte sa propre expérience passée d'une personnalité extraterrestre le contrôlant. Il a tout essayé pour s’en débarrasser, la psychiatrie, la drogue, d’autres choses. Rien n’était efficace jusqu’à ce qu’il soit exercé spontanément par l’intermédiaire d’un chrétien.

J'ai interviewé Yusmarina Acosta Estevez à Cuba et elle m'a parlé de sa conversion en 1988. Elle avait affaire à des esprits. Je ne sais pas si elle était à Santeria, mais elle avait affaire à des esprits, invoquait des esprits.

Elle était trop malade pour marcher à cause de problèmes cardiaques et rénaux. Certains pasteurs ont prié pour elle. Elle fut instantanément guérie de tout et devint une disciple de Jésus.

S'agit-il de vrais esprits, ou s'agit-il d'une guérison psychosomatique ? Edith Turner est maître de conférences en anthropologie à l'Université de Virginie. Elle est rédactrice en chef de la revue Anthropologie et Humanisme. Elle est également la veuve du célèbre anthropologue Victor Turner.

Edith Turner affirme que lorsqu'elle était présente lors d'un rituel africain traditionnel, elle a été témoin d'une éjection de substance spirituelle. C'était lors d'un rituel spirituel zambien. Ce n’était pas chrétien, et elle ne le dit pas d’un point de vue chrétien.

Elle dit cela du point de vue d'un anthropologue qui était présent et qui a réellement vu quelque chose de visible se produire. Qu'elle ne dise pas cela d'un point de vue chrétien peut, je pense, être vérifié par le fait qu'elle enseigne également à ses étudiants à faire l'expérience des esprits, ce qui, d'un point de vue chrétien, n'est probablement pas une bonne chose, mais ils ne le font pas toujours. d'accord avec nous. Nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux, mais nous sommes appelés à aimer notre prochain, que nous soyons d'accord avec eux ou non.

Donc, juste pour illustrer que les gens ont été témoins de ces choses même lorsqu'elles ne faisaient pas partie de la vision du monde à l'origine. L'anthropologue Solon Kimball, lors d' un travail de terrain en Irlande, une apparition a commencé à se diriger vers lui. Sa main l'a traversé.

Il a découvert que beaucoup d’autres avaient parfois vu le même personnage dans la région indépendamment de lui. Et il a dit, eh bien, c'est peut-être quelque chose de culturel dans l'air. À l’échelle mondiale, la plupart des chrétiens du monde entier acceptent la réalité des esprits et ont convaincu un nombre croissant d’Occidentaux qui s’y sont montrés ouverts.

Et je pourrais en donner plusieurs exemples. Mais il y avait un traducteur de la Bible dans une région rurale d'Amérique du Sud, et il disait, eh bien, en fait, vous ne devriez pas croire en ces esprits dont vous parlez. Et ils disent, oh, ils sont tout autour de nous.

Tout le monde peut les voir sauf vous. Et ils sont dans cette Bible que vous traduisez. Je veux dire, vous ne les prenez peut-être pas au pied de la lettre, mais ils sont là.

En tout cas, en Occident, avec les Lumières, nous avons eu une réaction appropriée face à la superstition. Et il y a souvent beaucoup de superstitions autour des esprits et d’autres choses. Mais dans notre réaction à la superstition, nous avons complètement rejeté la possibilité de l’existence d’esprits.

Une approche plus critique consisterait peut-être à examiner les preuves de cas individuels. Le psychiatre Scott Peck, un psychiatre très connu, a déclaré que la plupart des soi-disant démons, la plupart des choses que les gens pensaient être des démons, n'étaient, selon lui, que des problèmes psychologiques. Mais il a rencontré deux cas qui ne pouvaient être expliqués autrement, sauf qu'il s'agissait de véritables démons.

William Wilson, professeur émérite de psychiatrie à l'Université Duke, et bien d'autres ont remarqué ces choses. Cela ne veut pas dire que tout le monde les a vécus, mais suffisamment de personnes les ont vécus et ont même mis en jeu leur propre crédibilité académique en le disant. Certaines personnes n'aiment pas faire ça.

Mais il y a un érudit très connu du Nouveau Testament aujourd'hui, David Instone Brewer, qui travaillait à l'origine comme... il envisageait de devenir psychiatre, et il faisait sa tournée à l'hôpital. Et il est allé là-bas... il travaille à Tyndall House à Cambridge. Mais à l’époque, il faisait sa tournée en psychiatrie.

Il était à côté du lit de cette personne qui... semblait juste dormir. Et tranquillement, la personne ne pouvait pas l'entendre. Tranquillement, David était juste en lui-même, priant, vous savez, Dieu, s'il vous plaît, aide cette personne.

La personne s'est soudainement assise, s'est mis le doigt devant le visage et a dit : laissez-le tranquille. Il est à moi. De telles rencontres ont tendance à inciter une personne à croire qu'elle est en réalité des esprits.

Eh bien, le prochain est de David Van Gelder. C'est un professeur de conseil. Cela a été publié dans une revue de conseil.

Il y avait un jeune de 16 ans qui se comportait comme un animal. Il y avait un crucifix sur le mur. Il est tombé du mur.

Les ongles ont effectivement fondu. Ce n'est pas un trouble de la personnalité. Et David Van Gelder et certains de ses collègues, conseillers, psychiatres, psychologues, sont venus tenter d'aider cette personne.

Leur diagnostic professionnel, ce n'est pas de l'épilepsie. Ce n'est pas une psychose. Il n’y a rien d’autre que nous puissions expliquer de cette autre manière.

Mais ils étaient chrétiens et ils lui ont dit : eh bien, essaye ça. Dites que Jésus est Seigneur. Et à la place, quelque chose est sorti avec une voix très différente.

Imbéciles, il ne peut pas dire ça. Eh bien, finalement, ils l'ont chassé au nom de Jésus. Mais encore une fois, il y a les esprits.

Du moins, je crois qu'il existe des esprits, et je pense qu'il y a de bonnes raisons de le croire. Mon beau-frère, c'est mon beau-frère qui habite à Brazzaville. Il est professeur de chimie à l'Université de Brazzaville et titulaire d'un doctorat. de France, tout comme ma femme, Emanuel Masunga.

Il m'a également parlé de divers comptes. L’un d’eux était le récit de trois garçons qui fréquentaient l’école du dimanche enseignée par Emanuel. Emanuel, encore une fois, est un scientifique.

Ce n’est pas quelqu’un de facilement crédule. Il croit en Jésus, mais il sait aussi les choses quand il les voit. Dans ce cas-ci, il y avait ces trois garçons.

Ils étaient membres d’une classe d’école du dimanche. Et un garçon, l’aîné, est tombé malade et est décédé au bout de quelques mois. Dès qu'il est mort, le deuxième est tombé malade et après environ un mois, il est mort.

Immédiatement, le troisième est tombé malade, et à ce moment-là, le troisième est venu voir Emanuel et les autres professeurs de l'école du dimanche et leur a dit : s'il vous plaît, priez pour moi. C'était censé être un secret. Si nous le faisions savoir, alors le sort ne fonctionnerait pas.

Mais visiblement, ça ne marche pas de toute façon. Nous avons rencontré cet homme dans la rue qui nous disait que nous aurions la capacité surnaturelle de devenir ministres du gouvernement. Nous deviendrions des gens très prospères si nous lui donnions juste un peu de notre sang.

Et il a pris le sang de chacun de nous avec un couteau. Le plus jeune ne voulait pas que cela se produise, mais il a dit qu'ils l'y avaient forcé. Et peu de temps après, les trois garçons purent discuter entre eux.

Le plus âgé a fait un cauchemar où le même homme est venu le poignarder avec le même couteau. Immédiatement, il tomba malade. La nuit où il est mort, le deuxième a fait le même cauchemar.

Et la nuit où il est mort, le troisième a fait le même cauchemar. Alors, il est venu voir le professeur de l'école du dimanche et lui a dit : s'il vous plaît, priez pour moi. Ils prièrent et jeûnèrent pendant neuf jours.

Puis ils sont venus et ils lui ont imposé les mains. Ils ont prié pour lui. Et il fut guéri.

Et j'ai parlé avec mon beau-frère plus récemment. Et le jeune homme va toujours bien. Mais c’est quelque chose qui ne s’expliquerait pas facilement sans qu’il y ait réellement des démons à l’œuvre.

Et ces choses m’étaient inconfortables. Ils ne correspondaient pas à ma propre vision du monde. Je ne pensais pas vraiment que les démons avaient le pouvoir de faire quoi que ce soit en dehors de la tête d'une personne.

Je veux dire, je croyais aux esprits en tant que chrétien. Je les ai vus dans la Bible, mais je ne pensais pas qu'ils pouvaient faire autre chose jusqu'à il y a quelques années. Je lisais le livre de Job et j'ai réalisé que, oh oui, Satan avait fait exploser cette maison au-dessus des enfants de Job.

Mais de toute façon, le but de tout cela n’est pas de nous faire peur des démons ou des esprits. Le fait est que nous avons effectivement des ennemis, une dimension spirituelle qui nous est hostile, mais nous n'avons pas à avoir peur parce que Dieu a réellement plus de pouvoir, comme nous le voyons dans ces récits. Eh bien, ce récit particulier s'est produit et m'a laissé confus jusqu'à ce que je voie cela dans le livre de Job, car un jour, pendant deux jours de suite, j'ai vécu l'attaque spirituelle la plus intense à laquelle j'ai jamais été confrontée jusqu'à présent.

Attaque spirituelle différente le vendredi, différente le samedi. Je combattais simplement cela en me basant sur les Écritures. Je n'ai pas compris ce qui se passait.

Mais le troisième jour, ma femme et moi sommes sortis nous promener, et notre fils est sorti se promener, et nous nous sommes arrêtés sous cet arbre qui faisait environ trois étages, très large en bas, mais aussi assez haut. Et nous décidions quelle direction prendre. Notre fils a dit, allons par ici.

A peine étions-nous sortis de dessous l’arbre qu’il s’est fendu au pied. Cela n'a pas déraciné. Il s'est simplement fendu en bas et l'arbre s'est effondré exactement là où nous nous trouvions.

Nous aurions été écrasés à mort. Maintenant, si vous voyez sur la photo, il y a un hôpital en arrière-plan, ce qui signifie qu'ils auraient pu déclarer notre mort très rapidement. Mais de toute façon, nous aurions été écrasés à mort.

Nous étions donc plutôt excités. Nous sommes revenus, j'ai pris un appareil photo, j'ai pris des photos, etc., mais nous n'avons pas compris ce qui se passait jusqu'à ce que ma femme contacte son frère à Brazzaville. Il était avec quelqu'un qui priait.

Elle a dit, eh bien, j'ai l'impression que ce démon essayait d'attaquer Craig de différentes manières, et si cela ne marchait pas, elle a dit, non, je ne comprends pas. Maintenant, dans mon cœur, je vois cet esprit monter au sommet de cet arbre, essayant de le tordre, et c'est à ce moment-là qu'il a expliqué ce qui s'était réellement passé. Et elle a dit, oh, ça a du sens.

Et puis il y a eu d’autres choses qui sont arrivées après cela, mais cela nous a permis de savoir certaines choses. Mais l’une des choses que cela nous fait savoir est que ces choses sont vraiment réelles, mais que Dieu nous a protégés. L’une des choses que nous avons apprises, c’est qu’il est utile d’être unis ensemble, car c’était l’un des problèmes que nous avions à ce moment-là.

Quoi qu'il en soit, le Dr Rodney Ragwan, un de mes amis, est un baptiste indien d'Afrique du Sud. Il m'a parlé de son grand-père, et il tenait cette histoire directement de son père, alors il m'a mis en contact avec son père pour obtenir l'histoire exacte de son père. Mais un homme était venu voir son grand-père et lui avait dit, vous savez, ce soir, je vais envoyer un esprit chez vous, et vous verrez que celui-ci est plus puissant que vous.

C'est ainsi que le grand-père et la grand-mère de Rodney, ainsi que leurs enfants, ont commencé à prier ensemble. L'homme avait dit qu'il allait envoyer un esprit vers minuit. La famille priait et jeûnait, et vers 11 h 45, et pendant environ 20 minutes, ils ont entendu des pas massifs autour de la maison.

Le père de Rodney s'en souvient bien. Le lendemain, l'homme est venu voir le grand-père de Rodney et a admis que ses esprits ne pouvaient pas entrer, que le Dieu de cet homme était le vrai Dieu, plus fort que les esprits de cet autre homme. De nombreux pratiquants spirituels ont été convertis lors de rencontres de pouvoir en Indonésie, aux Philippines, en Afrique australe, etc.

Thandi Randa, qui a obtenu son doctorat en ministère au séminaire d'Asbury, où j'enseigne, est originaire d'Indonésie, et il rapporte un certain nombre de choses, notamment la conversion de nombreux sorciers. Maintenant, la sorcellerie, eh bien, certains d'entre eux s'appellent eux-mêmes ainsi, et d'autres disent, non, vous ne devriez pas les appeler ainsi. Quoi qu'il en soit, c'est ainsi que certains d'entre eux s'appellent eux-mêmes, ceux qui envoient des malédictions, etc., et nous connaissons des gens qui utilisent réellement ce langage pour eux-mêmes.

Mais en tout cas, c’était une photo d’eux brûlant certains objets de sorcellerie. Rien qu'en 2011, 28 sorciers se sont convertis lors des réunions de réveil de Thandi dans une région montagneuse, et ici ils se font baptiser. Jésus parlait du royaume comme d'un secret pour les étrangers, mais les démons connaissaient son identité, alors il les faisait toujours taire.

À l’époque de Jésus, d’autres types d’exorcistes utilisaient des racines puantes pour tenter de museler les démons. Parfois, ils utilisaient des anneaux ou des noms magiques, des formules magiques invoquant des esprits supérieurs pour se débarrasser des esprits inférieurs. Mais Jésus les a simplement expulsés d’un mot, comme nous le voyons dans Matthieu 8 : 16. Nous pourrions continuer, mais je pense que cela suffit sur l'exorcisme et les esprits comme toile de fond.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 3, Miracles, Partie 2 et Exorcisme.